

Virtualisation en Suisse romande

Avec ses deux partenaires VMWare et NetApp, ABISSA s'est investie dans la mise en place de solutions de virtualisation, dont voici un exemple.

► Le Bureau des Métiers

Basé à Sion, le Bureau des Métiers fonctionne sous forme de fiduciaire et gère pour ses membres – les sociétés du bâtiment du second œuvre du Canton du Valais – notamment les caisses de pension, une caisse de préretraite ainsi que la caisse AVS. Cette association, qui emploie 42 personnes, a entrepris de procéder à la **virtualisation complète de son parc informatique** et est ainsi devenue une des toutes premières institutions de Suisse romande à mettre en place un tel projet.

Monsieur Stéphane SALAMIN, responsable informatique du Bureau des Métiers, nous donne un retour d'expérience dans ce document.

Un Comité informatique, composé de 4 personnes, dont le Directeur, Monsieur DECAILLET, et Monsieur SALAMIN, explicite les besoins informatiques et donne les directions de développement à suivre. Les personnes du Comité sont toutes passionnées d'informatique, mais ne disposent pas de formation d'informaticien. Capables d'assurer la maintenance premier niveau du système, elles s'adressent à des gens plus compétents pour le reste des tâches.

► La virtualisation

Le Comité souhaitait améliorer la gestion de son parc informatique et pensait que la virtualisation était sans doute la solution. Aussi, la réalisation d'un audit pour étudier cette possibilité ainsi que les alternatives a été confiée à ABISSA qui avait déjà une bonne connaissance du Système d'Information (SI), et avait déjà expérimenté la mise en place de plusieurs projets de virtualisation. L'audit devait proposer plusieurs solutions, dont la virtualisation, et établir un cahier des charges du projet.

Le SI du Bureau des Métiers **manquait d'espace disque sur les serveurs** et disposait d'un **système**

ancien. Il fallait aussi **rationaliser la manière de travailler**, car à l'époque, chaque collaborateur disposait sur son poste de travail de softwares qu'il fallait installer et maintenir. De plus, chaque année, 10 postes du parc étaient renouvelés et leur configuration nécessitait une semaine de travail complète.

De plus, quand il y avait un problème sur un poste de travail, il fallait tout réinstaller. La solution, pour **alléger ces tâches de maintenance** et permettre aux utilisateurs d'être moins gênés par ces laps de temps alloués à la maintenance de leur poste, était de passer à la virtualisation.



Par la virtualisation, on recherchait ainsi un **gain de temps** et un **accroissement de la souplesse** dans les opérations de maintenance **tout en garantissant une fiabilité du SI plus importante**.

Les responsables du Bureau souhaitaient en parallèle **diminuer leur charge de travail** liée à la gestion de l'informatique pour en diminuer les coûts et pour se concentrer sur d'autres projets. Par ailleurs, au niveau budgétaire, le Bureau des Métiers devait allouer trente à quarante mille francs par an en achat de matériel. Avec le projet de virtualisation, l'investissement de départ a été réalisé en une fois, et pour les 5 ou 6 prochaines années.

► Les plus values

Après 6 mois de mise en route, on constate que les buts ont été atteints. En effet, on arrive à :

- une meilleure sécurité,
- une meilleure gestion de l'espace disque,
- une maintenance plus rapide,
- une meilleure accessibilité du système par les postes de travail des collaborateurs

Le Bureau disposait de 2 serveurs. Si l'un tombait en panne, le second ne pouvait pas garantir le même

niveau de performance. « Aujourd'hui, lors des opérations de maintenance des serveurs personne ne se rend compte de rien », se réjouit Stéphane SALAMIN.

Avant, la charge de travail dédiée à la gestion du parc devenait de plus en plus conséquente. Les responsables informatiques finissaient par ne plus avoir la formation suffisante pour gérer le parc correctement. Les responsables se sont donc déchargés sur les professionnels qui maîtrisent la virtualisation. M. SALAMIN et son collègue ont suivi une formation de base pour « gérer les petits pépins » et disposent de plus de temps à consacrer aux projets.

« Les anciens PC, qui ont pu être conservés, vont très bien ! ». Les PC ne sont plus obsolètes au bout de 2, 3 ans mais peuvent être conservés 5 ou 6 ans.

Le Bureau des Métiers dispose d'un vaste parc d'imprimantes. Désormais, ces dernières sont accessibles à partir de n'importe quel poste. Avant, il fallait installer un driver d'imprimante sur chaque poste et pour chaque type d'imprimante. C'est un net avantage offert aux utilisateurs.



► La mise en œuvre du projet

La mise en œuvre a été plus longue qu'escomptée, dû à des problèmes techniques intervenus sur le hardware (pièces défectueuses) indépendants de la virtualisation à proprement parler. Ceci a retardé la mise en production de 3 mois.

► Appréciation

Toutefois, dans l'ensemble, le projet s'est bien déroulé. Si le projet a nécessité une forte implication de l'équipe du Bureau des Métiers, il n'en a pas moins été un succès dans la mesure où les buts recherchés ont été atteints. Il a permis en particulier de **renforcer la sécurité** du SI, de rendre **plus efficace**

la maintenance du parc et de permettre un meilleur taux d'accessibilité du système.

Monsieur SALAMIN soulève que les ingénieurs d'ABISSA ont soutenu le Bureau sans réserve, n'hésitant pas à travailler d'une manière différente pour trouver des solutions aux problèmes techniques mentionnés plus haut. Ils se sont montrés très **professionnels**. Durant la semaine de migration en particulier, ils étaient très **disponibles** et avaient une bonne cohésion d'équipe. Avec les responsables du Bureau des Métiers, ils ont formé un « **vrai team** ».

► Avis des collaborateurs

Au départ, les collaborateurs étaient réticents à la virtualisation des postes de travail. Toutefois, le Comité informatique a pris le temps nécessaire pour **bien communiquer autour du projet**. Les fonds d'écran des PC ont été supprimés et la structure des répertoires a été modifiée, soit, mais le Comité informatique se félicite d'être passé à un environnement virtualisé, pour les raisons évoquées plus haut mais aussi **pour des raisons de sécurité évidentes**. Désormais, chaque mot de passe est vraiment personnel. Avant, l'usage des CD et des clefs USB sur chaque poste de travail était fréquent et occasionnait des problèmes sécuritaires sur le réseau. A présent, les documents non professionnels peuvent être stockés et consultés sur 2 PC libres d'accès à la réception. Depuis, on a constaté **beaucoup moins de problèmes de virus**.

Au final, les 42 collaborateurs sont contents des améliorations apportées par ce projet de virtualisation. Concrètement, quand un poste tombe en panne, il ne faut plus qu'**une demi-heure pour le remettre en route alors qu'il fallait 2 jours auparavant**. Monsieur SALAMIN peut d'ailleurs lui-même effectuer le dépannage.

Le Bureau des métiers est très satisfait d'être une des premières organisations de Suisse romande à s'être lancée dans un tel projet de virtualisation des postes de travail avec VMware.

